

958

Cap sur la Paix

« Le plant de riz fleurit et donne des grains, mais l'essentiel demeure dans le sol. Grâce à quoi, la tige pourra refleurir et redonner des grains. »

Nichiren Daishonin (L&T-I, 243)

Au cœur du Sûtra



Les bienfaits du bodhisattva Fukyo



Cap sur la France
21 juin 2012

La jeunesse fête
la musique

p. 2

Au cœur du Sûtra

Chapitre XX - 6 :
« Le bodhisattva
Jamais-méprisant »

Les bienfaits
du bodhisattva Fukyo

p. 7

Le mot de la jeunesse

Toshihide Soga

« Le bouddhisme
est victoire ou défaite »

p. 2

Le mot de la jeunesse

Toshihide Soga

Responsable des jeunes hommes

Le bouddhisme est victoire ou défaite



Josei Toda avait coutume de dire : « Dans la croyance, faites des efforts comme les autres ; à votre travail, faites trois fois plus d'efforts que les autres. C'est ainsi qu'agit un authentique pratiquant du mouvement Soka. »¹

Le bouddhisme est victoire ou défaite, dans notre cœur avant tout, mais aussi dans la société.

Qu'est-ce que je peux créer comme valeur, là où je suis ?

Quels efforts concrets puis-je déployer, en tant que pratiquant du bouddhisme, pour améliorer la société dans laquelle je vis ?

Toutes nos activités bouddhiques ont pour seul but le bonheur de chaque personne. Elles nous permettent d'approfondir la compréhension de la vie, de nous encourager mutuellement dans nos combats, mais, surtout, de nous entraîner pour remporter la victoire dans la société. À travers notre action, là où nous sommes, et en relevant le défi de faire trois fois plus d'efforts que les autres, écrivons notre Histoire ! Rien n'est impossible, car notre cœur est habité par ce souhait de réaliser *kosen-rufu*.

Daisaku Ikeda nous donne une clé : « C'est faire de daimoku sa priorité numéro un et générer une puissante force vitale »², pour pouvoir agir avec sagesse et bienveillance. La prière du matin est d'une importance toute particulière, car c'est elle qui donne une réelle dynamique à notre journée.

Bon courage à tous ! ■

1. Josei Toda, cité par D. Ikeda, in *Cap* 948.

2. Daisaku Ikeda, in *Cap* 950.

Cap sur la France

La jeunesse

Comme chaque année, les jeunes pratiquants du bouddhisme de Nichiren, en France, participent à la Fête de la musique, le 21 juin. Pour l'édition 2012, les membres des groupes culturels du mouvement Soka vont se produire au jardin des Tuileries, à Paris. Dans ce numéro de *Cap sur la Paix*, les représentants des groupes Ailes de l'espoir, 1pulsion, Constellation et Phénix partagent l'état d'esprit avec lequel ils préparent cet événement.

1pulsion, Gwendoline Richez

« Ravir et éveiller les cœurs par la danse »

« L'objectif d'1pulsion : ravir et éveiller les cœurs ! Le groupe se prépare ainsi à donner le meilleur de lui-même dans une unique perspective : celle de montrer combien notre vie peut être joyeuse.

Dans la continuité de cet esprit, et afin de garder notre fraîcheur intacte, nous avons accueilli une pratiquante anglaise, Ming Lee Hoe, venue spécialement de Londres pour participer à la nouvelle chorégraphie d'1pulsion.

Résultat concluant puisqu'elle a eu l'impression, le temps d'un week-end, de rejoindre une vraie famille, à la fois liée par le cœur et l'amitié ! L'équilibre qu'elle a trouvé entre la récitation de *daimoku*, l'étude de *La Nouvelle Révolution humaine* et les répétitions effrénées des membres du groupe, en vue de nos prochaines représentations, l'ont conquise. À travers cet échange, Ming Lee Hoe s'est redéterminée à œuvrer pour la réalisation de *kosen-rufu*, en tant que disciple de Daisaku Ikeda. C'est la preuve que le groupe peut inspirer par sa joie et son enthousiasme !

1pulsion compte d'ailleurs organiser, autour des jeunes qui souhaitent rejoindre le groupe, sa première réunion générale, le samedi 15 septembre, de 17h30 à 20 heures, au Centre Opéra. Au programme : pratique, témoignages, encouragements et intermèdes culturels. Une occasion de plus de développer la confiance et de renforcer l'amitié, tout en dansant joyeusement, tels des bodhisattvas sortis de la terre ! »



fête la musique

Ailes de l'espoir, Dévy Paul

« Un cœur joyeux et toujours invaincu »

« Depuis maintenant vingt et un ans, le groupe des Ailes de l'espoir donne une représentation dans le cadre de la Fête de la musique. C'est un rendez-vous que nous honorons chaque année, et pour cause ! En créant le groupe des Fifres et Tambours, Daisaku Ikeda souhaitait que ses membres apportent – par la musique – de la joie et de l'espoir, lors des activités bouddhiques et dans la société, en général.

Cette fête annuelle de la musique est devenue un rendez-vous avec la société française, une occasion de réaliser notre mission, celle de revivifier la société au son d'une musique jouée par des musiciennes au cœur généreux, débordant de joie !

Pour cela, un entraînement régulier est de mise. Il commence par une prière forte et par notre propre révolution humaine, afin de s'ouvrir au grand ego, celui qui nous permet de toucher chaque personne pour qui nous jouons. Dans un poème dédié au groupe des Fifres et Tambours, Daisaku Ikeda écrit :

*“ Depuis leur plus jeune âge,
Les membres de ce groupe ont reçu une éducation humaniste et un entraînement rigoureux, afin de perfectionner leur talent.
Elles développent ainsi leurs qualités exceptionnelles pour guider les autres au sein de notre mouvement comme dans la société.
Quel résultat réjouissant et noble ! Telle est la réalité de ce groupe. ”*

Chaque prestation est un défi pour tous les membres des Ailes de l'espoir, celui de gagner sur ses faiblesses, de cultiver un cœur invaincu, dans n'importe quelle circonstance, pour transmettre de l'espoir à tous. Et la Fête de la musique est un grand défi pour nous !

Depuis 2008, lors de cet événement, nous nous réunissons avec les groupes Phoenix, Constellation et 1pulsion, unis autour d'un même objectif : transmettre la joie en vibrant nous-même d'enthousiasme. En préparant cette Fête de la musique par une prière sincère pour le bonheur de l'humanité, nos vies s'accordent au son du *daimoku*, nous permettant, tout en conservant notre singularité, de partager notre espoir infini en la vie. »

Chorale Phénix, So Oyama

« Créer la cohésion par la musique »

« La chorale Phénix réunit régulièrement de valeureux jeunes hommes pratiquants du bouddhisme de Nichiren, en France. Le groupe est donc ouvert à tous ceux qui le souhaitent. Au-delà de chanter ensemble, la chorale Phénix permet surtout de contribuer à la joie autour de nous. Nos rencontres sont aussi des occasions de partager nos victoires au quotidien. La raison d'être de ce groupe culturel est de permettre à chacun de s'appuyer sur la musique pour rassembler les cœurs et créer la cohésion, là où nous sommes. Il s'agit aussi de *“créer un jardin où s'épanouissent d'innombrables fleurs de toutes les couleurs.”*¹ C'est avec cet esprit que nous nous préparons à participer à la

Fête de la musique, le 21 juin, au jardin des Tuileries, à Paris. À cette occasion, nous allons, une fois de plus, nous efforcer, comme nous y encourage Daisaku Ikeda, de libérer l'humanité qui existe en nous pour donner vie à un art favorisant la paix. La Fête de la musique est un grand moment de rassemblement et de partage. Aussi, cet événement sera l'occasion de faire un pas de plus vers l'unité, non seulement entre nous, mais aussi avec tous ceux qui seront présents. Car nous croyons que *“la musique a la capacité de transcender les frontières et les différences culturelles et de rallier les hommes.”*²

Chorale Constellation, Elisabeth Salaün

« Chanter l'idéal humaniste du bouddhisme »

« La chorale Constellation, à l'instar de tous les autres groupes d'activités culturelles du mouvement Soka, a un objectif essentiel : transmettre la joie et l'espoir par le biais de l'art. Dans ce sens, c'est toujours avec un grand enthousiasme que nous participons, chaque année, à la Fête de la musique.

Il ne s'agit pas seulement d'offrir une représentation artistique, le 21 juin. C'est une occasion supplémentaire de faire vivre, de manière très concrète, l'idéal humaniste du bouddhisme dans la société. Nichiren Daishonin enseigne que *“c'est par la voix que s'accomplit l'œuvre du Bouddha”*¹. Alors, nous chantons, afin de contribuer à la paix et au bonheur de la société.

Pour cette année, les jeunes filles de la chorale Constellation sont déterminées à offrir de la joie et de l'espoir au public. Cela, d'autant plus que nous aurons l'occasion de nous produire à l'extérieur, en plein jardin des Tuileries. C'est un formidable défi que nous allons relever, en cohésion avec les autres groupes culturels.

La chorale Constellation rassemble des jeunes filles pratiquantes du mouvement Soka, désireuses de réaliser la paix par le chant. Mais elles viennent surtout telles qu'elles sont, afin de faire jaillir leur bouddhité à chaque instant. La seule chose qui compte vraiment, c'est la possibilité qui nous est offerte de pouvoir nous développer humainement et de renforcer notre foi. C'est aussi pourquoi tout commence par la prière. Dans ce sens, nous avons donc à cœur que de nombreuses autres jeunes filles viennent nous rejoindre. »



1. D. Ikeda, *Dialogues avec la jeunesse*, Acep, p. 251.
2. D. Ikeda, *D&E-mai* 2012, 38.

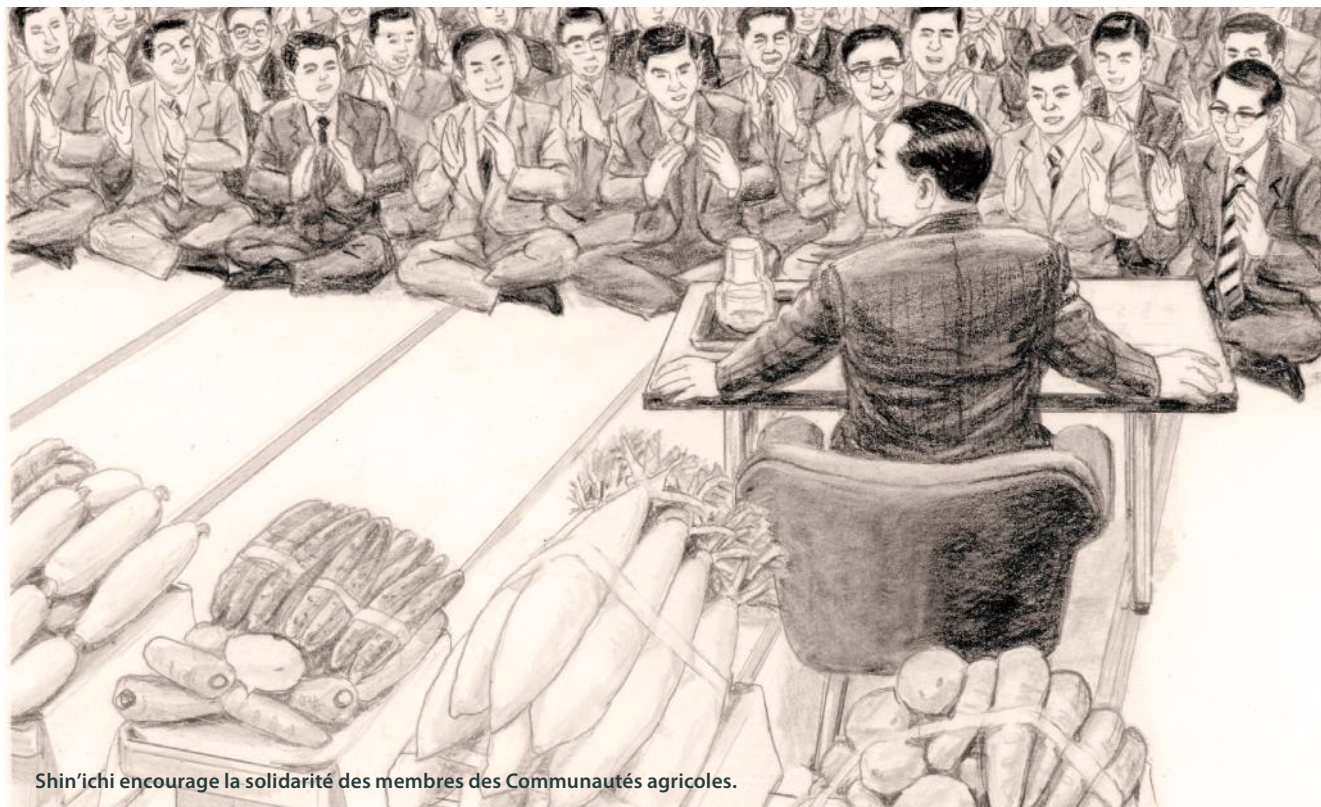
1. Nichiren Daishonin, *L&T-III*, 44.

Faire l'expérience de la foi

des épisodes précédents

Résumé

Shin'ichi encourage les membres des groupes des Logements collectifs et des Communautés agricoles, à prendre conscience de leur rôle de bodhisattvas sortis de la terre et à être des pionniers de *kosen-rufu* dans leurs milieux respectifs.



Shin'ichi encourage la solidarité des membres des Communautés agricoles.

© Kenichiro Uchida

JIRO ABE (1883-1959), philosophe natif de la région de Tohoku, a déclaré : « Il est douteux qu'une culture qui a oublié l'importance de la terre et de l'agriculture possède la capacité d'apporter un réel bonheur à son peuple. »¹

Shin'ichi prévoyait, et avait la ferme conviction que, dans un proche avenir, l'importance des communautés agricoles serait de nouveau reconnue et qu'elles deviendraient le centre de toutes les attentions.

Il affirma avec assurance : « La société sera contrainte de s'intéresser aux communautés agricoles. Si vous faites de vos familles des modèles convaincants de ce qu'est l'agriculture moderne, elles deviendront des phares solides illuminant la société locale. Les échanges sociaux des membres de vos familles permettront de semer les graines de la Loi merveilleuse et d'établir un solide fondement pour *kosen-rufu*. Je voudrais appeler le groupe des Communautés agricoles à devenir des phares de leurs communautés et de la Soka Gakkai.

Les communautés agricoles mènent diverses cérémonies et suivent certaines coutumes traditionnelles. Notre foi et notre pratique bouddhique se fondent, quant à elles, sur le Gohonzon. Hormis ce

point essentiel, nous adhérons au principe consistant à s'adapter aux coutumes du lieu, à attacher un grand prix à notre société locale et à faire appel à notre sagesse pour étendre l'amitié et la confiance autour de nous. Je souhaiterais également que chacun de vous devienne un individu comblé de bonne fortune, richement doté de ces qualités humaines que sont la tolérance et la largesse d'esprit. Nous ne devons pas être bornés ni rigides dans notre mode de vie. Tout en restant fermement fondés sur l'essence de notre croyance et de notre pratique bouddhique, devenez, je vous prie, des dirigeants aux personnalités attirantes, ouvertes, dans vos communautés agricoles respectives. »

Puis, balayant les pratiquants d'un regard chaleureux et amical, il ajouta : « Je voudrais avoir la possibilité de vivre assez longtemps pour vous rendre visite à tous et récolter, par exemple, des radis japonais avec vous. »

Les participants répondirent joyeusement en applaudissant à tout rompre.

Shin'ichi faisait toujours montre de cette attitude amicale avec les pratiquants, de ce désir d'œuvrer ensemble, de transpirer ensemble, de s'activer ensemble avec ardeur et de célébrer

¹. Traduit du japonais. Jiro Abe, *Abe Jiro Senshu* (Oeuvres choisies de Jiro Abe), Tokyo, Hata Shoten, 1947, vol. 2, p. 12.

joyeusement ensemble. Cela contribuait à unir leurs cœurs et à forger une cohésion indestructible d'amitié.

« Je voudrais maintenant parler du groupe des Logements collectifs », poursuivit Shin'ichi Yamamoto. Les membres de ce groupe présents à la réunion applaudirent à tout rompre.

« En fait, pendant un temps après mon mariage, j'ai souvent dit à mon épouse que j'aimerais vraiment habiter en appartement dans un grand ensemble, pour des raisons de configuration et de commodité. Elle trouvait qu'ils paraissaient en effet très fonctionnels et j'ajoutais que, bien qu'ils ne soient pas si spacieux, nous n'avions pas vraiment besoin de tant de surface, du moment que nous avions un endroit agréable pour installer le Gohonzon. Elle était d'accord avec moi, puisque le Gohonzon incarne tous les phénomènes. Nous espérions vivre un jour dans une résidence, mais, après la naissance de nos trois enfants, et ma nomination à la présidence de la Soka Gakkai, ce rêve est devenu irréalisable. Vous avez tous beaucoup de chance. »

Les membres du groupe des Logements collectifs applaudirent à nouveau avec enthousiasme. Shin'ichi poursuivit : « Depuis ces dernières années, les grands ensembles immobiliers regroupent désormais en leur sein toutes les fonctions d'une petite ville. Si l'on compare un immeuble à un vaisseau, vous avez tous la mission importante d'être les capitaines et les chefs mécaniciens, endossant la responsabilité de la prospérité de votre communauté et transportant chacun vers le bonheur. À mesure que progresse l'urbanisation, le style de vie symbolisé par les complexes immobiliers constitue une évolution pionnière, du point de vue de l'urbanisme et de la sociologie. Il ne serait pas exagéré de dire que c'est le sens dans lequel le monde entier semble progresser. Pour réussir dans cette action, j'espère que vous avancerez tous joyeusement et avec dynamisme, en œuvrant de concert avec vos voisins, en gagnant leur confiance tout en faisant preuve d'initiative et en promouvant la collaboration pour améliorer le lieu où vous vivez. »

Le bouddhisme n'existe pas en dehors du monde. Comme l'écrivit Nichiren Daishonin : « Le véritable chemin de la vie se trouve dans les affaires de ce monde. »² Le bouddhisme s'incarne dans

nos actions au sein de notre quartier et de la société. Le lieu où nous nous trouvons maintenant est l'endroit où nous pouvons accomplir notre pratique et réaliser *kosen-rufu*.

Lors de cette séance de *gongyo* du 17 février, Shin'ichi tenait à transmettre la grandeur des enseignements de Nichiren Daishonin, ainsi que les principes fondamentaux de la pratique bouddhique aux membres des groupes des Communautés agricoles et des Logements collectifs, qui faisaient œuvre de pionniers dans le domaine de la vie en collectivité.

« Les échanges sociaux des membres de vos familles permettront de semer les graines de la Loi merveilleuse et d'établir un solide fondement pour kosen-rufu »

« Le bouddhisme de Nichiren Daishonin enseigne l'atteinte immédiate de l'Éveil³ – en d'autres termes « atteindre la bouddhété sans changer d'apparence ». C'est le principe universel qui prône qu'en acceptant le Gohonzon – la vie de Nichiren Daishonin – et en récitant daimoku, nous pouvons tous atteindre l'illumination. C'est un enseignement sublime et rationnel pour le bien de l'humanité, étayé par un principe de vie profond, mais extrêmement simple du point de vue pratique, exprimant l'essence de la voie qui mène à l'atteinte de la bouddhété sans changer d'apparence. »

Shin'ichi commença ensuite à expliquer le bouddhisme de Nichiren, de la façon la plus accessible possible, en recourant à des exemples tirés de la vie de tous les jours.

« Très schématiquement, comparons les enseignements de Shakyamuni et de Tiantai, à une télévision. Les enseignements bouddhiques de Shakyamuni antérieurs au Sûtra du Lotus sont comparables aux pièces détachées qui composent un poste de télévision. Le Sûtra du Lotus explique comment assembler le poste. Les enseignements de Tiantai quant à eux, sont une explication



Shin'ichi et sa femme envisageant leur vie dans un appartement.

2. Nichiren Daishonin, L&T-I, 300.

3. Atteinte immédiate de l'Éveil : atteinte immédiate de la bouddhété reposant sur la doctrine des « trois mille mondes en un seul instant de vie ». Cela se réfère aux êtres dans les neuf états faisant apparaître leur état de bouddha inhérent et atteignant l'illumination. Cette expression est utilisée par comparaison avec l'atteinte de la bouddhété à travers une transformation, en se dévouant inlassablement à une pratique bouddhique ardue pendant d'innombrables vies jusqu'à ce que l'on parvienne progressivement au stade suprême de l'Éveil.

logique de ce qu'est un téléviseur. En revanche, ceux de Nichiren sont comparables au poste de télévision achevé – c'est le Gohonzon. Il s'agit là d'une bien modeste comparaison, mais, puisque nous avons déjà le Gohonzon, nous possédons un magnifique téléviseur déjà fabriqué. Nous pouvons donc le regarder sans avoir à assembler les pièces, ni même à comprendre comment il fonctionne.

« Faire surgir une foi forte et réciter sincèrement daimoku, c'est cela, l'atteinte immédiate de l'éveil »

Néanmoins, pour regarder la télévision, il faut l'allumer et choisir une chaîne. C'est ce que représentent concrètement la foi dans le Gohonzon et notre pratique bouddhique, consistant à réciter daimoku et à faire connaître les enseignements bouddhiques autour de nous. Nous pouvons ainsi immédiatement regarder tout ce que nous voulons. C'est ce que signifie l'atteinte immédiate de la bouddhité.

On peut bien enseigner ce principe infiniment profond, mais, si les gens ne le comprennent pas, tous nos efforts auront été vains. Seuls les enseignements que les autres peuvent profondément comprendre, intérioriser et pratiquer ont un véritable sens. »

Shin'ichi Yamamoto expliqua, ensuite, ce qu'était le véritable chemin de la croyance pour les disciples de Nichiren Daishonin : « Nichiren Daishonin a inscrit le Gohonzon lui-même pour nous tous, qui vivons à l'époque des Derniers Jours de la Loi. Par conséquent, même si nous ne comprenons pas les enseignements de Shakyamuni ou de Tiantai, nous pouvons suivre le grand chemin de la révolution humaine, de l'atteinte de la bouddhité en cette vie-ci, en récitant devant ce Gohonzon. Le seul chemin menant à l'atteinte immédiate de l'éveil – en d'autres termes, la réalisation d'un bonheur absolu – est de réciter daimoku sans jamais douter du Gohonzon, quoi qu'il arrive.

La vie n'a rien d'un long fleuve tranquille. Il peut nous arriver d'avoir des accidents ou de tomber malade. Nous pouvons aussi nous trouver dans des impasses au sein de notre vie professionnelle ou dans nos relations avec autrui. Nous sommes aussi en butte à toutes sortes de difficultés et de tracasseries. C'est dans ces moments-là qu'il faut prier avec la détermination absolue de surmonter l'adversité à l'aide de la pratique et de la foi bouddhiques. Et c'est là qu'il faut partager

le bouddhisme avec les autres, en demeurant fidèle à notre mission de bodhisattva sorti de la terre.

Si nous demeurons imperturbable et fidèle à notre croyance et à notre pratique bouddhique pour soi et pour les autres, nous sentirons jaillir en nous une conviction, un courage et une sagesse immenses, qui nous permettront de surmonter n'importe quel obstacle que nous rencontrerons sur notre route. Cette sagesse nous permettra de trouver la meilleure solution et, débordants de force vitale, nous relèverons le défi en nous appuyant sur cette sagesse. Sachez que tel est le chemin direct de la croyance pour l'atteinte immédiate de l'éveil.

Oublier notre foi et notre pratique bouddhique, négliger de réciter daimoku et nous raccrocher désespérément à des brins de paille, lorsque nous affrontons le moment crucial, est aux antipodes de la démarche bouddhiste. Au mieux, nous ne pourrions puiser qu'une sagesse superficielle ou trouver un expédient temporaire. Nous ne pourrions pas régler vraiment notre problème ni transformer radicalement notre karma. En fait, il est probable que nous continuerons à rencontrer les mêmes difficultés en chemin. »

« Qu'ils soient tristes, qu'ils souffrent ou qu'ils soient heureux, les pratiquants du bouddhisme de Nichiren Daishonin continuent de prier et de partager les enseignements avec les autres »

Qu'ils soient tristes, qu'ils souffrent ou qu'ils soient heureux, les pratiquants du bouddhisme de Nichiren Daishonin continuent de prier et de partager les enseignements avec les autres. Tant qu'ils accomplissent leur pratique, un chemin s'ouvrira toujours devant eux. Ils n'ont rien à craindre. Même dans les ténèbres d'affliction les plus profondes, une flamme d'espoir, de courage et de joie brûle intensément dans leur cœur. Faire surgir une foi forte et réciter sincèrement daimoku, c'est cela, l'atteinte immédiate de l'éveil. ■



Encouragements à la prière donnés par Shin'ichi au groupe Logements collectifs.

Les bienfaits du bodhisattva Fukyo

Les bienfaits qu'a obtenus le bodhisattva Fukyo sont le résultat de son comportement. S'incliner devant la bouddhité de chaque personne permet de transformer son karma et de purifier ses six sens.

Nous sommes, tous, en contact avec une personne dans notre entourage qui a des difficultés. Le manque d'espoir est, peut-être, ce qu'il y a de plus terrible quand nous souffrons, car c'est précisément celui-ci qui fait que l'on se bat – ou pas. Une telle attitude ne dépend pas de facteurs extérieurs : c'est dans l'être, et non dans l'avoir, que réside la clé. C'est pourquoi l'état de vie est fondamental.

Le bouddhisme enseigne les Trois Sortes de trésors. Les trésors du grenier – ou matériels –, les trésors du corps et les trésors du cœur. Si les trésors du grenier et du corps sont importants, pour pouvoir mener une vie relativement bonne, ceux du cœur le sont encore plus. Car ce sont eux qui nous permettent d'atteindre la bouddhité. « *L'accumulation des trésors du cœur* (dit Nichiren Daishonin) *représente le fondement de toute victoire.* »¹ « (...) le "trésor du cœur" (dit Daisaku Ikeda), à un premier niveau, signifie une richesse intérieure, ou générosité, et, à un autre niveau, plus fondamental, la foi et l'éclat de la nature de bouddha qui est polie par la foi. »²

Daisaku Ikeda écrit : « *Une vie s'écoule à la vitesse de l'éclair. Beaucoup passent les journées à courir, affairés, entièrement préoccupés par des soucis mesquins et terre-à-terre, par des questions superficielles. Beaucoup ne vont jamais au-delà des six états de vie les moins élevés – enfer, avidité, animalité, colère, humanité et bonheur temporaire.* »³ Transmettre la Loi merveilleuse, c'est, ainsi, offrir la possibilité à de nombreuses personnes de connaître une autre dimension intérieure, beaucoup plus vaste et plus libre : celle de l'état de bouddha.

La conviction de Fukyo

Comment accumuler ces trésors du cœur ? C'est ce que transmet ce vingtième chapitre du *Sûtra du Lotus*, à travers l'exemple du bodhisattva Fukyo. En s'inclinant devant l'état de bouddha et en respectant profondément chaque personne, Fukyo a eu, comme bienfaits, ceux de transformer son karma et de purifier ses six sens. De telles actions sont fondamentales, dit notre maître, pour atteindre la bouddhité.

Car, lorsqu'on fonde sa vie sur cette profonde croyance en l'état de bouddha, on ouvre des possibilités infinies pour notre vie et, tout d'abord, la réalisation d'un bonheur authentique. Daisaku Ikeda écrit : « *Nichiren Daishonin nous enseigne que tous ceux qui s'efforcent avec courage de réaliser kosen-rufu comme le Bouddha l'enseigne, sans aucunement être rebutés par les persécutions, recevront le bienfait de la "bouddhité sans changer d'apparence", et "la purification des six sens". C'est en proportion du courage avec lequel nous relevons le défi de faire progresser kosen-rufu que nous recevons des bienfaits et accomplissons notre révolution humaine. Dans les enseignements oraux transmis à Nikko Shonin, Nichiren Daishonin nous explique : ku de kudoku (bienfait) signifie "ôter le mal", et doku, "faire apparaître le bien".*

Le bonheur de partager la Loi

À ce moment, l'Honoré du monde, souhaitant réitérer son propos, prononça les vers suivants :

*Lorsque la vie de Jamais-méprisant toucha à sa fin,
Il rencontra d'innombrables bouddhas
Et, comme il avait prêché ce Sûtra,
Il obtint une bonne fortune sans limite.
Il acquit peu à peu des bienfaits,
Et réalisa rapidement la voie du Bouddha.*

SdL-XX, 259.

Ce n'est que quand nous luttons sérieusement pour vaincre le mal et la négativité, en nous et chez les autres, que le pouvoir de la Loi merveilleuse surgit. Sans efforts courageux, aucun bienfait significatif ne peut apparaître. Pour mener une vie épanouie, il est important de partager le bouddhisme. »⁴

Finalement, tout est à notre portée ! Nous n'avons pas à rester passif et attendre de recevoir un quelconque bienfait, bien au contraire. Et cela est source d'un espoir immense ! ■

C. GRILLOT



Éveiller et partager la beauté du cœur.

1. Valeurs humaines, décembre 2011, p. 8.

2. Ibid.

3. Daisaku Ikeda, Dialogues avec la jeunesse, p. 387.

4. Daisaku Ikeda, Le Monde du gosho, Entretiens avec Daisaku Ikeda, vol. 2, p. 244-245.

« Ormons notre propre vie de fierté et de joie comme si nous disions : "Ici se dresse ma Tour aux trésors !" »
D. Ikeda, D&E-mai 2012, 60.



Les pratiquantes du Morbihan en première ligne

Les femmes pratiquantes du bouddhisme de Nichiren, dans le département du Morbihan, se sont retrouvées, le 22 mai, pour une réunion d'échanges et d'étude. C'était la toute première rencontre du chapitre Lorient-Festival, une structure nouvellement créée au sein du mouvement Soka, en France. À cette occasion, quelques pratiquantes ont partagé leurs expériences de croyance. Au cours du mois de juin, les femmes du chapitre Lorient-Festival ont prévu de se réunir une nouvelle fois, afin d'offrir diverses activités culturelles aux pratiquants et aux habitants de la région.



Journal de jeunesse de Daisaku Ikeda

Lundi 7 juillet 1958.
Temps clair

Il fait à nouveau chaud à Hokkaido, aujourd'hui. Me suis rendu à la station de Sapporo pour dire au revoir au grand patriarche à 8 heures du matin. C'est rassurant de le voir en bonne santé. Avons pris le tramway le matin avec d'autres. On m'a dit qu'il avait été terminé récemment. Me suis arrêté à la maison de U., avant de retourner à Tokyo à bord d'un vol JAL du soir.

Mardi 8 juillet 1958.
Temps nuageux

Ne me sens pas bien du tout. Me suis reposé le matin. Est-ce la fatigue du voyage – malgré mon jeune âge ? Déplorable. J'avais 38 °C de fièvre. Toute société est complexe et les choses ne vont pas comme on le souhaiterait. Les conflits dans le monde

humain. Il semble n'y avoir rien de plus beau et rien de plus horrible que le royaume humain.

Le bouddhisme transforme le royaume de l'impermanence en celui de l'éternité, du bonheur, du véritable soi et de la pureté.

Il a fait frais toute la journée. Veux vivre encore dix à vingt ans de plus. Veux prouver la valeur de mon maître avant de mourir.

I sés chou-jou ho.

Ma'i ji sa zé nen.

Je prêche diverses doctrines à leur intention.

À tout moment, je m'interroge.

(SDL-XVI, 223.)



CAP SUR LA PAIX : Hebdomadaire édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : cap_lecteurs@yahoo.fr • **Service abonnements** : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : abonnement@acep-france.fr • **FONDATEUR DE LA PUBLICATION** : E. YAMAZAKI • **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : F. GRAC • **RÉDACTEUR EN CHEF** : B. ROSSIGNOL • **CONSEILLERS DE RÉDACTION** : L. PLASSMANN, T. SOGA, M. YANO, • **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION** : R. MBOG • **COORDINATION DE LA RÉDACTION** : Cl. BROUARD, Ph. CHEHERE, F. DINH, B. ODOUNHARO • **RÉDACTEURS** : A. GHETTI, B. PILLEY, J. VIENNE, M. VIVIANI • **TRADUCTION DE LA NRH** : C. THOMAS, V. T. OKADA • **MAQUETTISTE** : S. WISTAN • **CORRECTEUR** : M. DAGUET
Imprimé en France par : Advence - 73, rue de l'Évangile - 75018 PARIS. • **Dépôt légal** : Juin 2012. **Tous droits de reproduction réservés.**
Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ISSN 1271 - 2981

